### LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages Directeur de la rédaction ......OSCAR McDongl BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

Mardi 24 Mars 1891

### ECHOS DU JOUR

M. Israel Tarte, représentant [de Mon norency, est arrivé à Ottawa aujourd'hui. Le Canada va envoyer des agents dans le

Dakota, pour insciter les gens à émigrer ici 1 ge cathol que qui contera un demi million

En une minute le résultat des courses en canot d'Oxford en Angleterre a été connu ici.

Sir Hector Langevin est parti hier pou Québec, jou il va passer la vacance de Pâques.

l Allemagne.

Les hons, MM. Mercier et Shehyu et M,
B augrand sont arrivés en France après un
h ureux voyage.

M. Seriver, candidat libera', est elu dans

Hantingdon par une majorité de deux cent

Une information particulière nous appre qu'un journal ouvrier intitulé Le Travaii anun verra bientôt le jour à Québec.

Avec la nouvelle loi des licences le gou-vernement de Québec recevra par cette voir \$500,000 au lieu de \$134,000 comme l'an der-

encore partis pour Washington, M. Blaine n'ayant pas encore fixé la date où il pourra les rencontrer.

Une famille cauadienne de Montréal se prétend unie par parenté à l'empereur d'Altemagne. On trouvers les détails demain en première page.

janvier viennent d'être condamnés à des périodes d'emprisonnement dont quelques nes couvrent jusqu'à dix ans.

Les brigands de Calabre ont des imita teurs à Détroit où un milionnaire a été enlevé par des inconnus qui ne le rendront que sur une remise de \$15,000.

La situation créée par la quest pérheries de Terreneuve est toute simple : la France a raison, l'Angleterre le sait, mais elle se laisse effrayer par les criards terre-

chef du parti catholique allemand. C'est un habile tacticien, un fin diplomate et a parole est éloquente. Il est aujourd'hui à Rome à conférer avec le pape. On a remarqué que l'élection de l'hon. M

Laurier à Québec Est n'a pas été gazet Cela est dû, paraitell, à la négligence l'officier rapporteur qui n'a pas encore rapport au greffier en chancellerie.

Le HERALD d'Halifax dit avoir appr qu'avant les élections, les chefs libéraux ont demandé l'aide des compagnies du Pacifique Canadien et du Grand Tronc, promettant que le chemin de fer Intercoloniai serait divisé entre ces deux compagnies.

Une requête signée par le cardinal Tasche reau et son clergé sera adressée au gouver neur général de condamner à la prison, san liberté d'opter pour l'amende, ceux ou offrent de la boisson aux électeurs, entre le Il ne manque pas d'Al emands qui croien

que leur empereur est quelque peu manisque et sujet à une follie intermittente trè-prononcée. Schovaloff le croit irresponsable M. Vogel le considère comme étant très ignorant et Caprivi ne sait pas trop quoi penser des vacillations de sa politique.

Hea y, le pire ennemi de Parnell, s'es ait rosser hier à Cork. Il a eu ses lunettes brisées et les morceaux de verre lui ont ;nfligé de très graves blessures, aux yeux

Les médecins craignent qu'il ne perde la

Parnell trouvant Healy trop vulgaire, trop canaille refuse de recevoir ses lettres. Le chef dirige la campagne dans Sligo.

Là correspondance au sujet de Terreneuve montre que le gouvernement canadien a protesté quand l'Angleterre a voulu permettre aux Terreneuvem d'entre de le conservation d'entre de la conservation d'entre de la conservation de la con permettre aux Tecreneuviens d'entamer des négociations avec les Américains et qu'il a

gagné son point.

Le gouvernement anglais a décidé de ne pas s'occuper du bill aux fins de mettre en vigueur le modus vivendi de Terreneuve pour de nouvelles négociations.

Le Glore fait la leçon dure à un ministre du culte dans Ontario qui a attaqué M. Laurier en chaire à cause de sa religion.

"Il est évident, dit Le Cannibra, que le cri 'pas de premier ministre français' ou 'pas de premier ministre catholique' n'a pas eu grand effet dans Ontario, car jamais, depuis 1874, les libéraux n'ent remporté autant de comtés."

Après avoir fait l'éloge de M. Laurier, le

GLOBE dit que ce serait une chose déplorable pour le Canada si le simple nom d'un catho-lique ou d'un français devenait suffisant pour l'exclure de l confiance publique et

## AU XXe SIECLE

Le XIXe siècle, écrit Mme Adam, aura été le siècle de l'appropriation des forces de la nature au se; vice de l'homme et de ses besoins; le XXe siècle sera celui de l'utilisation des forces associés des individus au hénéfice commun de l'homme et de la société. Comme le XIXe a été le siècle de la mise en puis-sance des forces de la matière, le XXe siècle sera la mise en puissance des forces occiales.

forces sociales.

Ces forces peuvent s'expérimen ter, se coordonner, se combiner de la même façon que les autres; il ne faut pour cela y appliquer que les procédés de la méthode expérimentale dounant partout des résultats que nul ne conteste plus.

Pour ne prendre qu'un exemple, il ne paraît pas plus difficile de di riger les orages qui grondent dans les foules, que ceux qui grondent dans les nuages; de trouver des paratonnerre aux éclats de violence populaire, de faire de la clarté avec ce qui tue, de transformer en lu mière le mouvement et les chocs qui provoquent les revolutions.

ce qui tue, de transformer en lumière le mouvement et les chocs qui provoquent les revolutions.

Nous laissons à nos lecteurs le soin de continuer l'anâlogie si elle leur plaît; mais nous ajoutons que si on voulait traiter le politique avec des idees simples pluiôt qu'avec des sophismes acculés par les siècles et par les rheteurs, on arriverait bien vite à des résulta s au point de civilisation où nous en sommes, il faut nous demander si nous n'avons pas bien plus à désapprendre qu'à apprendre. Nos atmosphères intellectuelles paraissent surchargées de trop de brouillards pour que la fameuse électricité dont nous parlons puisse s'y produire. Il faudrait consentir à ba layer un peu tout cela.

L'heure est si bien sonnée des recherches, des essais, des expériences pour la g'ande réforme sociale du XX e siecle, que la bonne parole a eté pronoucée par les deux plus grandes puissances du passé, par le pade et par l'empereur. Certes, le pade et par l'empereur. Certes, le pade et par l'empereur. Certes, le pade et par l'empereur se l'empereur allemand n'est point faut pour diriger des forces qu'il détourmerait à son profit, mais il a confessé la formule, et c'est uux peuples à et aux conducteurs des peups des aux conducteurs des peuples à la formule, et c'est aux peuples et aux conducteurs des peuples à retran her les formes de sou appli-

cation.

Dieu a vonlu que le vicaire du Christ déivré des soucis du gouvernement temporel, pût se con-acrer à l'apostolat évangélique et di riger les fidèles enri-his dans les voies de l'avenir; son intervention est néces-aire, non pour ceax d'en bas, mais pour ceux d'en haut.

Les couches inférieures de la société accumulent leurs griefs e en veulent par la révolution le redres sement im nèdiat; elles sont dans le faux.

Les couches supérieures résistent aveuglément, croient qu'on a raison d'une idée par la réaction, elles sont dans le faux.

dans le faux.

Les gouvernements à vues étroites, qui font de la politique empirique, s'imagnent qu'en niant les griefs materiels des couches inferieures, en persécutant les aspirations spirituelles des couches supérieures, ils établissent une sorte d'équilibre de besoins non alimentés, et qu'en irritant tout le monte ils font de la justice distributive. Eux font de la justice distributive. Eux aussi sont dans le faux.

### INDICATIF ET SUBJONCTIF

Voltaire a écrit quelque part :

" Mon portrait eo moi nous sommes à vo ordres, tout indignes que nous en sommes." La l'atrie, blessée dans son ortho doxie grammaticale, disait same li: De nos jours, un puriste comme l'était dtaire écrirait : "Tout indignes que nous

en soyons.

'Voltaire était il brouillé avec les sub-jonctifs, comme le sont aujourd'hui la plu-

Le rigorisme du confrère nous a étonné et après avoir placé le som-mes et le soyons dans les plateaux de la balance, nous avons trouvé qu'ils se valaient l'un l'autre C'est qu'is se valaient un fautre Gest aussi ce que croit l'Eterndand qui, prenant pour une fois la defense de' Voltaire, riposte : Il nous semble que c'est la Patrik, et non Voltaire, qui est en bille avec les sub-ionetifs.

jonetifs.

L'académie et tous les grammairiens don neut la règle suivante
Après tout..... que, le verbe se met le plus ordinairement à l'indicatif. Ex. Tour infailibles qu'ils soxy, les géomètres euxmêmes se trompent. (Pascal).

L'eremple tiré de Pascal est le coup de boutoir qui règle le différend.

Nous avons 451

Nous avons déjà élevé la voix Nous avons déjà élevé la voix contre la singulière manie des gens qui se servent de la grammaire avec la servilité des traceurs de parcs anglais auxquels le cordeau sert d'esprit et de lettre La grammaire a du bon, mais entre certaines mains eile a mille chance de tuer l'élégance, la propriété du mot, le sain néologisme et la tournure inédite. Il n'y a pas qu'en littérature que nous trouvons des gens qui mesurent leurs exptessions et les corrigen; mètre en main. La sculpture en a offert un cas tout dernièrement, rèes piquant et qu'il suffira de raconter pour que qui de droit s'en

conter pour que qui de droit s'en offre la morale. conter pour que qui de droit sen offre la morale.

Les facteurs de la poste améri caine désireux de prouver leut reconnaissance pour un homme public qui leur a fait du bien, ont conflé, it y a quelques mois, la commande de sa statue, grandeur naturelle, à une femme sculpteur. Celle-ci, très rigoriste, a procédé avec la méthode et la précision d'un coupeur de cheveux, mesurant au pouce et à la ligue le béros, ne faisant grâce d'aucune ride, rendant avec un naturatisme archizolaesque les moindres declivités et proclivités. Et il est arrivé ceci : le jury nommé par les menuisier, un menuisier un char-pentier et un charpeetier un bû-cheron.

## TELEGRAPHIE

EUROPE

FEU DANS LES BOIS

Nick, 1 mars — La forêt de Lucenan, uée à 27 kilomètres de Nice, a été consu-e par le feu. Uriacendie signalé hier à neul ures du matin continuait encore ce matin, lgré les efforts des cultivateurs de suita en vironnants et une partie de la garni-de Peira Cate

QUERELLE ENTRE ASSOCIÉS

les ances et le Périgueux Un sieur Teillaud, rencontrant son ancien Susocié, nommé Dabrae, avec lequel il avait pa des difficultés d'argent, l'interpella violemment. La dissussion s'envenimaet, l'interpellaud sortit un revolver et fit feu trois fois accession de l'archartes Covant l'avoir tué. ur son interlocuteur. Croyant l'avoir fois se logea deux ballos dans la tête. Quand n accourur, l'ellland gisait augliant sur le bl. son état est très gravo. Dabzac n'avait reçu ou une légère blessure t bras gauche.

MEURTRE OU SUICIDE

MEURTRE OU SUICIDE
Lyos 24 mars—On a découvert, hier matin sur la ligue de Lyon près de Combs la
ville, le cadavre d'un jeune homme de seize
a dix sept aux, guit vant été éerase au passaa dix sept aux, guit vant été éerase au passaa dix sept aux, guit vant été éerase au passacue : Jules Beaufrère. — École Arago. 17,
Passage du Charolais. Il y vanit aussi dans
as poche une lettre déchire, mais qu'on a
pu lire en réunissant les morens, mais qu'on a
pu lire en réunissant les morens, le jeune
qu'ayant commis une faute contre l'école à
la baquelle il appartenait, il partait page
s'engager comme mousse.

ment s'est produit la nuit dernière a Chaource.

M. le vicomte Chandon de Briailles voulant s'assurer du service de ses gardes qui
devaient surprendre des bracomiers, parcourait ses bois à uns heure du matin.
Le chef garde Haillo; voyant venir à lui
M. Chardon de Briailles, qu'il ne reconsut
pas, voulut l'arcèté. M. Chandon croyant
avoir affaire à des maffaiteurs tira un coup
te revolves sur le garde Haillot qui tomba
raide mort, la politine traversée par une
balle.

GREVE DES VERRIERS

GREVE DES VERRIERS

LYON, 24 mars—Comme c'était prévu, lı
grève des verriers a commenue ce matin.

A 6 heures, les patrons, convoqués par le
maire de Lyon, se réuniront dans son cabinet. On croit savoir qu'ils refuseront de
discuter avec les delégués du syndicat deouvriers verriers et qu'ils se borneront i
maintenir les conditions qu'ils ont éniselors de l'entrevue qu'ils ont ene, il yquinze jours, chez le préfèt du kiône, avec
les délégués du même syndicat, c'est-à dire
respect du tarif de 1886, le droit d'em
bauchage et de débauchage, le droit d'en
bauchage et de distribution du travail
de 1886, adopté par les ouvriers. Les fourresteront donc éteints, et, les pairon
maissire dans un autre centre où la maind'œuvre leur permettra, disent lis, de réalier des économies de 30% sur es tarifpratiquée à Lyon.

UN BRIGAND ARRÊTÉ CN BRIGAND ARRETE

Corra, 23 mars—Lora du voyage de M.
Carnot en Corse, deux jeunes filies vinrent
demander au chef de l'État la gràce de leur
pere, le bandit Bellacoscia, qui vit depuis
plus de cin quante ans dans le maquis. Des
raisons d'orter juridique ne permirent pas
au président de la République d'agréer la
la prière des deux jeunes filles. Aujourd'hui
on annonce que Bellacoscia vient d'être
arrêté à Corte.

Bellacoscia, en attendant le départ de la
vitare nubl'ique, qui se remulait de Corte.

Corte de la corte

rrété à Corte.
Bellacoscia, en attendant le départ de la Bellacoscia, en attendant le départ de Corte à distance de la Corte à distance de la Corte à distance de la Corte de distance de la Corte de

merie.

Le capitaine Cac.isaguerra et un brigadier
accourrent. La voiture partait. Ils es jeterent à la têu des chevaux, ordonnèrent au
cocher de s'arrêter et sommèrent Bellacoscia
de se rendre, ce qu'il fit sans résistance.
Bellacoscia est âgé de seixante-treize ans.

HORRIBLE TRAITEMENT

HORRIBLE TRAITEMENT

Lyos, 24 mars—Une horrible mégère a été arrêtée, hier, après mili, par M. le commissaire de police Duponnois.

Des locataires de la maison, rue des Sèvres, 108, étaient venus prévenir ce maigistrat qu'une de leurs voisines, Marie Viellard, couturière, faisait subir depuis long-tempe à son plus jeune enfant, âgé de cinq ans, d'épourantables traitements.

M. Duponnois se rendit chez cette femme et trouva le pauvre être vêtte de loques, couché dans la cuisine, sons une table, et les pieds enveloppés de lingées ensanglantés. Toat le corps du petit malheureux n'était qu'une plaie. Sa mère—si tant est qu'on puisse donner ce nom à cette créature—lui avait, il y a trois nuite, pendant son sommell, promes sur les jumbes un fer rougi a blane.

blanc.
Le petit martyr fut immédiatement transporté à l'hôpital des Enfants malades où on le confia aux soins de Mile Willebouschewich, interne dans la maison.
Quant à la femme Viellard, épouse divor cée d'aves un sieur Nystin, d'origine belge, elle a été envoyée au Dépôt.

UN HUSSIER AVENTUREUX

DARIOS PARE AVENTUREDA
PARIS, 24 mars.—Un ancien hussier de
Saumur, Barthéiemy Bourasseau, agé de
comquarte ans, après avoi été forcé de
vendre son étude, avait monté un cabinet
daffaires. Ses essais d'entreprises, plus
bizarres les une que les autres, exploitations
de carrières d'amianthe, d'eaux plus ou
moins ferrugineuses, ne furent pas heureux
et, sous le coup d'un faillite imminente, il
quitta brusquement Saumur et vint se réfugier à Paris.

quitta brusquement Saumur et vint se ráugier à Paris.

Le Tribunal de commerce prononça sa
faillite, et comme il avait néglige de déposer
son bilan, le Parquet de Saunur lança contre lui un mandat d'amener.

Une commission rogatoire fut envoyée à
M. le juge d'instruction Laccoux qui ohargea
M. Clément de rechercher le fugitif. Des
inspectenrs l'on découvert, hier, rue Rambuteau, où il avait monté un office de prêts
sur simple signature, autre genre d'escroquerie. Il avait même lancé dans la circulation un journal ayant pous titre: La
CONSELLEM GENERAL, dont il était le rédacteur en chef.
On l'à ecroué au Dépôt en attendant son
transfert à Saumur.

LES ESPRITS SE CALMENT LES ESPRITS SE CALMENT

Berlin, 24 mars—On raconte que l'impératrice Frédéric » écrit à l'empereur qu'elle n'a eu qu'à se louer des égards et de la courtoise que n'ont cessé de lui prodiguer les plus hautes personnalités françaises. Elle déclare n'avoir aucun motif de se plaindre. Cette attitude aurait produit un revirement dans l'esprit de l'empereur qui a été évidemment mal renseigné. Il existe donc depuis aujourd'hui une détente, tout au moins dans les sphères officielles ; il faut espérer qu'elle ne se modifiera pas.

Les étudiants de l'univergité de Berlin.

Les étudiants de l'université de Berlin préparent une manifestation en l'honneur du prince de Bismarck à l'occasion de soi

—Le bruit court que le prince de Hohenlohe, statthalter d'Alsace-Lorraine, a fait parvenir sa démission à l'empereur; son successeur serait le général de Waldersee. On parle également de la prochaine retraite du comte de afunster; on eite le prince de Radolin ou M. de Radowitz comme devant le remnlacer.

Kadolin ou M. de Radowitz comme devant e remplacer.

Je vous confirme d'une manière précise et babolue, que l'empereur a reçu de sa mère me lettre dans laquelle elle adjure son fils le ne pas maintenir les aggravations de la nesure des passeports, qu'il atrait certainement ordonnées dans un moment de manient babolies de la manier de m vaise humeur et en étaut imparfaiteraent renseigné. Elle lui demande instamment de ne pas laire en sorte que son voyage à Paris soit la cause involontaire des mesures qui frappent les populations de Reichsland. Elle affirme avoir parcoure avec la princesse Marguerite tous les quartiers de Paris, que certainement beaucoup d'Alsaciens-Lorrains ont du la voir, mais qu'aucune personne n'a manque d'égards envers elle ; qu'elle a reçu a Paris l'hospitalité la plus courtoise. On assure même que l'impéditrice Frédéric aurait afferssé au come de Munster une lettre qu'elle destinait à la publicité et dans laquelle elle remerciait l'ambassader et le priait d'être son interprête suprès de coutes personnes qui se sont fait inscrire à l'ambassade; elle constatait en même temps l'accueil parfait q'e'lle a reçu à Paris. C'est à la suite d'un ordre venu de l'arlin que cette lettre n'a pas été publiée.

constate dans une note officieuse que la presse française a repris son sang froid et dit: "La mesure prise en Alsase prouve que l'Alsace est à tout jamais allemande et qu'un fosse éspare la France de l'Allemagne, fosse qu'on pourra faire plus large et plus profond s'il le faut. "Elle ajoute, "pour empécher la formation d'une tegende a que l'Allemagne entière a partagé la façon de voir de la GAZETTE DE COLOGNE.

Les journaux conservateurs disservices les lous lus lous une les conservateurs disservices de la façon de la GAZETTE DE COLOGNE.

Les journaux conservateurs disent sur ous les tons que le parti du Cartell est re-priné et que le gouvernement va gouverner vec ce parti contre les libéraux. —De bonne source on mande à la Gazktyk De COLONK que, le gouvernement impérial considère l'incident franco allemand clos par la mesure qu'il a prise au sujet du régime des passeports, qu'à moins de nouveaux in-cilents il n'a pas l'intention, pour le moment de prendre d'autres mesures ni d'adresser au gouvernement français une note on toute autre communication y relative.

—On désait hier soir, dans un nilleu c'on sait assez exactement ce qui se passe l'ambassade d'Allemagne, que les aggrav-tions au régime des passe ports à la frontie d'Alsace Lorraine ne seraient pas maint nuce et que, dans très peu de traipp, our viendrait au régime qui cristati avant voyage de l'impératrice Frédéric à Paris.

## Metropolitan M'fg. Co.

A ceux qui ont intention d'acheter des Tapis, nous leur conseillons d'acheter à bonne heure pour éviter la foule qui nécessairement doit nous venir, et nous leur faisons cette offre :—Tout Tapis acheté avant le 15 Avril, nous mesurerons les chambres et l'assemblerons, sauf s'il a des bordures, sans charge. Tout Tapis avec des bordures, moité prix. Tous les dessins de nos nouvelles marchandises sont de nous, et nous sont fournies des mielleures maisons Anglaises et Américaines. Les paiements à la semaine sont acceptés.

Nos Conditiens.					
0 de	Marchandises	4	25cts.	par	semain
0-	**		50cts.	***	"
	11	à	75ets.	**	"
0	**	à	\$1.25	**	**
0	16	à	\$2.50	**	***

557 Rue Sussex.



E. G. Laverdure

69 & 75 RUE WILLIAM

Un des plus grands embarras pour les mé agères en fr-is d'obtenir quelque chose de son ou de valeur extra dans leurs achate-de l'acticles de consormation, c'est le préjugé de vous votre préjugé de vous

RUES RIDEAU ET SPARKS.

AU PUBLIC!

A Mes Clients.

A Mes Creanciers.

VICTORIEUSEMENT VOTRE.

John Casey,



CHARGE D'AFFAIRES.

Absolument pur et c'est soluble. Pas de Chimiques

sont employés en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fori que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-roct, ou du surce; c'est aussi plus économe, coûtani moins qu'un sou la tasse. Il est délicieux, nourrissant, et fortifis nt. PACILE à DIGÉRER, autant admire ble sour les realistics. pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers, W. BAKER & CO., Derchester, Mass.



CIRAGE ACME

Wolff's ACM EBlacking
EPARGNE BLAUCOUP DE TEMPO
EN NETEOTAGE DE RE UNE NEMAINE
LE PAIR OU LA WEIGE NE LAPFOCKET PAR
BEND LE NOTLALER IN PERIMELABLE
BEND LE NOTLALER IN PERIMELABLE
BENDE LE BUT LEER IN PERIMELABLE ARMELISALIDE TRY ITS

PLMSTED & CIR, Agents G. nersux pour le Canada, 13s rue King O., Toronto, Ont. [16]

# Nous offrons

QUI LES AURA?

VINS ET LIQUEURS. & CIE.

# REMERCIMENTS Conges de Paques. Ecole des Beaux Arts Taux Reduits.

Ganada Atlantique.

midi Mardi le 24 et pour dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de \$5.00 par mois, pour le courg.

entre toutes les stations au Canada pour le prix d'un billet et un tiers, bons pour le

retour jusqu'au et le 31 Mars. S'adresser pour Billets et toutes informations au Bureau le permettra. a 1,30, 2,00 et 3,20 p. m., LANDRY & THOMESO N Local pour la vente des Bil-W. Baker & Co. s lets. 29 rue Sparks et a la Gare de la rue Elgin.

> E. J. CHAMBERLAIN, Gerant General. C. J. SMITH,

> > Agent General des CHEMIN DE FER

## INTERCOLONIAL

et se rendent à destination de tous ces points aans changement de chars, en 28 heures et 55 minures.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment celairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars salous pour le jour.

LIONE DES PASSAGENS ET DES MALLES
CANADIENNES-EUROPÉRNES
Les passagers pour la Grande Bretagne et le Continent, quitant Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le Samedi à Halffex.
L'attention des expéditeurs est appear une grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général du couter les marchadiess à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour lexportation de grains et des produits expédies aux marchés de l'Europe.
Pour billies et information convention et le pour les des pour les des produits expédies aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations, com prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont. E. W. ROBINSON, Agent du fret passagers pour l'Est, P.Q. D. POTTINGER, Surintendant-

## EPICERIES! THE PRESS

-SERA VENDUE AU-

56 Rue George.

D'Importation Directe.

97 RUE RIDEAU.

CHARBON

tés de Charbon Bitumineux

Et Tamisé

O'Reilly & Heney,

BLOC RUSSELL

POUR 1891.

D'Epiceries de Familles Choisies Quotidien. Dimanche. Hebdamadaire

PRIX COUTANT L'Energique Organe Republicain de Pour du comptant seulement, pendant les trente jours à suivre. Venez tôt et assurez vous des a votages.

FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887 C. NEVILLE Circulation de plus de 100,000

PAR JOUR. Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune action; ne tire aucune ficelle et n'a aucune rengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New York. LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vul aires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.

Le PRESS a la plus brillante page éditori
ale. Tout y est vivide.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets

Comme Journal Annonce Le Press n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS

Rue Sparks

Quotidien et Dimanche, un an - \$5.00

" 6 mois - 2.50

" 1 mois - 4.5

Quotidien seulement, un an - 3.00

MIN DE FER

Edition du Dimanche, un an - 2.00

Hebdomadalre, un an - - 2.00

Hebdomadalre, un an - - - 1.00

THE PRESS,

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique Pour les trains de l'apres- ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Je demande qu'ils me pardonnent de m'être laissé placer dans une fausse et humiliante position par de faux et trompeurs amis, mais je ne suis pas chauve ; je n'ai pas même de cheveux blancs.

Des Billets seront vendus entre de cheveux blancs.

Jémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'archi décorateurs et aux ouvriers en général, \$1.0 par mois. Couture artistique, \$1.50 par mois.

Sadresser à ACHILLE FRECHETTE LIGNE D'OMNIBUS

AVIS

A. C. LAROSE NAP. BOYER.

284 RUE DALHOUSIE. Pose et répare Tuyaux à l'Eau et de Ren-ni, Appareils de Gaz et de Chauffage. ORDRES PROMPTEMENT EXECUTES

Montres et Bijouteries que représenté, sinon l'argent vous sera remis Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Mon-tres et Horloges garanties et à des prix modérés.

**FERRONNERIES** 

McDougall & Cuzner

- MAGASINS "ES"ISSEX ET DIEXE, CHAUDIER



Rappellez -

QUE NOUS VENDO STO

BANQUER

Pigeon,

49 & 51 RUE F **OTTAW** 

Peintures Prepa

Wm. Ho

Toute Espece d'

Viens gentil Dick latir
Un nid pour la saison.
Apporte la paille dont je fi
Un charmant domicile.
Dick repond a Chirp: je s
A habiter avec toi le nic
A travailler jour et nuit
Sans craindre l'avenir.
Ainsi Dick et Chirp s'unis
Sans le concours d'un a
Bientot leur œuvre se com
Par la naissance de beat

Chapeau
Chez Woodcock vous al
La seulement vous voyez Des Chapeaux sas egaux De tous prix, et toutes nue Des Plumes et Fleurs F Ces Fleurs si etonnantes

Mesdames, si vous voule

Faites par les Parisienne D'u

RueWellin

318